

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 111

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et auquel on donne dès aujourd'hui des chances sérieuses pour le prochain prix de l'Académie.

Une des principales productions de la *Metro* sera un film inspiré du roman «Random Harvest» de James Hilton (auteur de «Mr. Chips»), interprété par Greer Garson et Ronald Colman. Aux mêmes studios sont aussi réalisés «Born to be Bad» avec Lew Ayres et Lionel Barrymore,

«Jackass Mail» avec Wallace Beery, «Get Rich Quick», comédie avec Ann Sothorn et un grand film avec Clark Gable et Lana Turner.

La *Columbia* tourne à présent son grand film «Three's a Crowd» de George Stevens, avec Jean Arthur, Cary Grant et Ronald Colman, puis une comédie «He Kissed the Bride» avec Joan Crawford et Melvyn Douglas, et une autre avec Pat O'Brien.

Joseph Wechsberg, Hollywood.

Premières d'Hollywood

De nombreux films de haute qualité viennent de sortir à Hollywood. En premier lieu il faut citer le chef-d'œuvre de John Ford «How Green Was My Valley», qui montre la voie de la nouvelle production. Fort importants sont aussi «Tortilla Flat», film de pirates de Victor Fleming, d'après une nouvelle de John Steinbeck et avec Spencer Tracy, Hedy Lamarr, John Garfield et Frank Morgan, deux beaux films en couleurs «Reap the Wild Wind» de Cecil de Mille et le «Djungle Book» de Korda, brillante traduction cinématographique du fameux livre de Kipling. Puis nous avons pu applaudir «Kings Row», film magistral de Sam Wood, avec Ann Sheridan qui trouve ici son meilleur rôle, Robert Cummings, Betty Field, Claude Rains et une jeune débutante Nancy Coleman. «The Great Man's Lady» nous montre Barbara Stanwyck sous les traits d'une vieille, très vieille dame, méconnue de tout

le monde, et «The Spoilers», Marlene Dietrich comme directrice d'une maison de jeu. Il y a aussi deux grandes films avec Bette Davis «In This Our Life», drame psychologique réalisé par John Huston, metteur en scène de grand talent, et la comédie «The Man Who Came To Dinner», un film qu'il faut avoir vu. «Woman of the Year» avec Katherine Hepburn et Spencer Tracy plaira sans doute, ici et ailleurs, tout comme «We Were Dancing» avec Norma Shearer et Melvyn Douglas, ou «The Turtles of Tahiti» avec Charles Laughton et John Hall. Citons encore deux films biographiques «Son of Fury» avec Tyrone Power, portraiturant l'aristocrate anglais Benjamin Blake, et «My Gal Sal» qui rappelle la carrière du compositeur américain Dreiser. Enfin, il faut signaler le succès d'un film passionnant «The Adventures of Martin Eden», dans le climat des romans de Jack London.

Hanns W. Schneider, Los Angeles.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Hommage du «Ciné-Journal» à Genève.

A l'occasion des fêtes du Bi-Millénaire, le *Ciné Journal Suisse* a réalisé une édition spéciale fort remarquable. M. Ladame, rédacteur en chef, et M. Alexat, chef-opérateur, ont réussi ce tour de force de résumer en quelque 350 mètres l'histoire de Genève au cours de 2000 ans, 1^{ère} chrétienne primitive, le Catholicisme, la Réforme l'époque de Rousseau, la Croix-Rouge, jusqu'aux fêtes mêmes du Bi-Millénaire. La première représentation à Genève, au «Rialto», eut lieu devant un public d'invités, parmi lesquels on notait M. Perreard, conseiller d'Etat, des représentants de la Ville de Genève et des autorités militaires.

Un documentaire sur la Croix-Rouge.

Les activités multiples et généreuses de la *Croix-Rouge Internationale*, et en particulier de l'Agence des Prisonniers de Guerre, font l'objet d'un intéressant documentaire intitulé «Le Drapeau de l'Humanité». Réalisée par MM. Porchet, père et fils, d'après un scénario de Gertrud Spörri et M. Früh, cette bande donne une idée de l'ampleur et des difficultés des tâches qui incombent à la Croix-Rouge, décrit la recherche des disparus, la visite d'un camp de prisonniers et l'organisation des envois de secours.

«Pescatori».

Sous ce titre, M. René Rüfli, assisté de l'opérateur Fernand Reymond, a tourné

(pour la Crystal Film S.A., Vevey) un grand documentaire sur la vie des pêcheurs tessinois. Les prises de vues de ce film, d'une longueur de 1200 mètres, ont été enregistrées dans les plus beaux sites de la Suisse italienne, à Gandria, Lugano et Ascona.

Décisions de la censure bâloise.

La Commission de censure de Bâle, qui décide de l'admission des jeunes aux représentations cinématographiques de cette ville, s'est réunie vingt fois durant l'année dernière. Huit films ont été refusés, neuf admis sans réserve et trois autres pour les jeunes d'un certain âge. Depuis le début de cette année, huit films ont été autorisés, parmi eux «Landammann Stauffacher», «Le Secret de la Jungle», «Les Hommes de Demain», «The Reluctant Dragon» et plusieurs films inspirés des contes de fées.

France

Production Pathé.

La grande société française *Pathé-Consortium-Cinéma* annonce pour la saison prochaine pas moins de sept films, qui seront réalisés d'ici fin février 1943 et avec un budget de plus de 50 millions de francs. A côté du «Boléro» de Jean Boyer, d'après la pièce de Michel Durang, nous verrons un film historique «Pontcarral, Colonel d'Empire», avec Pierre Blanchar incarnant le personnage du roman d'Albéric Cahuet, un drame familial intitulé provisoirement «Le Tol Eté», également avec Pierre Blanchar entouré ici de Marie Dea, Jacques Dumesnil et Marguerite Moreno. S'y ajoutent un film social «Port d'attache» avec René Dary, «L'Ange de Nuit» avec Michèle Alfa et Jean-Louis Barrault, une comédie avec Jean Tissier «A vos ordres, Madame» et enfin, le film musical «Histoire d'Amour» avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay.

«Napoléon Bonaparte».

Abel Gance s'est décidé à rééditer une de ses productions les plus célèbres, «Napoléon Bonaparte». Tourné dans la période de transition entre le cinéma muet et le parlant, ce film avait besoin d'une révision entière. C'est pourquoi l'illustre cinéaste en a fait une version nouvelle, avec un montage remanié et bien des scènes inédites.

Finie la «Grande Espérance»

Léon Poirier a dû abandonner, en raison de difficultés inattendues, l'important film auquel il travaillait depuis des mois et qui portait le titre si prometteur «La Grande Espérance». On lui prête maintenant l'intention de réaliser un film sur la vie de Saint François d'Assise.

Doublage de films espagnols.

Deux grands films en langue espagnole sont actuellement doublés en France, «*Servante et Star*», film musical avec Josseline Hernan, qui a obtenu la coupe de la meilleure production hispano-américaine, et «*La Dolorès*» de Florian Rey, avec Conchita Piquer.

Grande-Bretagne

Importante conférence des cinéastes.

En vue de renforcer l'action cinématographique en faveur de l'effort de guerre britannique, d'éminents cinéastes ont convoqué à Londres une «*Film Production Conference*», qui aura pour but d'examiner les meilleurs moyens d'intensifier la production de films durant la guerre. L'initiative en est due aux frères John et Ray Boulting, et les invitations portent outre leur signature celles de Leslie Howard, Herbert Marshall, Noel Coward, Michael Redgrave et d'autres personnalités du film anglais.

Forte augmentation des taxes.

Le gouvernement britannique a décrété une augmentation de 100 % de la taxe sur les prix d'entrée de tous les spectacles, à l'exclusion cependant des places bon marché. Le Trésor espère ainsi pouvoir accroître le produit de cette taxe de 14 millions à 28 millions de livres sterling. L'industrie cinématographique accepte cette nouvelle charge sans protester, car elle la considère comme une contribution nécessaire à l'effort de guerre, d'autant plus que les autorités ont déclaré que 90 % des revenus de l'«*entertainment tax*» proviennent des cinémas.

Un don généreux des spectateurs.

Le public des cinémas du circuit Odeon, répondant aux appels du gouvernement et des organisations sociales, a amassé au moyen de petites contributions une somme très élevée: 60.000 livres sterling. La moitié en a été versée à la Croix-Rouge, et 10.000 livres à chacun des fonds de l'Armée, de la Marine et de la RAF.

Suède

Un grand succès suisse.

La première à Stockholm du film suisse «*Die mißbrauchten Liebesbriefe*» (Lettres d'amour mal employées) de Leopold Lindtberg a remporté un succès éclatant, qui trouve son écho dans toute la presse. «*Depuis longtemps*», constate un journal de la capitale, «*aucun film n'a été tant applaudi*», tandis qu'un autre loue hautement le style et la grâce de cette œuvre.

Allemagne

Un catalogue des films sonores.

Les archives allemandes du cinéma (Reichsfilmmarchiv), possédant une des plus riches collections de films, publient un «*Catalogue des films sonores*». Ce document comprendra 26 volumes qui sont établis d'après le système des feuillets amovibles. Les deux premiers sont déjà sortis de presse, et il est prévu d'éditer chaque année un nouveau volume. Grâce à ce catalogue, il sera possible — nous affirmons — de retrouver toutes les données sur la production, la mise en scène, la réalisation, les acteurs et le scénario de 3500 films tournés depuis 1929. Bien que les archives n'aient pas une copie de chaque film, chacun pourra être «*visionné*», car il est du moins représenté par un négatif.

Italie

La Biennale de Venise.

Du 30 août au 15 septembre aura lieu à Venise la 10^e Exposition Internationale d'Art Cinématographique. La présidence est de nouveau confiée au Comte Volpi, donateur de la coupe qui porte son nom et qui constitue un des grands prix de cette manifestation.

La nouvelle Académie du film.

Le Centro Sperimentale di Cinematografia, comme s'appelle la nouvelle académie italienne du cinéma, dispose à Rome d'installations des plus modernes. Sur un terrain de 38 400 mètres carrés s'élèvent les bâtiments abritant, entre autres, deux ateliers, dont l'un est destiné à des productions industrielles, l'autre à l'instruction et à la formation des futurs cinéastes.

Espagne

«*Goyescas*».

Une fameuse partition musicale espagnole, les «*Goyescas*» de Granados, a inspiré un film de Benito Perrojo. Une actrice non moins célèbre en sera la vedette, Imperia Argentina.

Portugal

Un film de Fedor Ozep.

Lisbonne est devenue, à la suite des événements politiques, un centre d'activité artistique. Parmi les cinéastes qui se sont réfugiés dans ce pays, se trouve aussi l'illustre metteur en scène Fedor Ozep. Déjà, on annonce la réalisation de son premier film portugais, en collaboration avec Jacques Companeez, scénariste bien connu autrefois à Paris.

États-Unis

Un film «*anglais*» d'Hollywood.

Dans les studios de la RKO naît actuellement, ainsi nous apprend «*Ciné Suisse*»,



Second Chorus.

Paulette Goddard und Fred Astaire spielen die Hauptrollen im Paramount-Film «*Swing Parade*».

une œuvre monumentale intitulée «*Forever and Day*». L'action symbolique de ce film, divisé en six séquences, retrace l'histoire de 1804 à 1942. Toute la colonie anglaise d'Hollywood prête gracieusement son concours à cette production: chacune des six parties est tournée sous la direction d'un autre metteur en scène. — Alfred Hitchcock, Herbert Wilcox, Frank Lloyd, Robert Stevenson, Edmund Goulding et Victor Saville — les rôles principaux sont interprétés par Merle Oberon, Anna Neagle, Ida Lupino et Jessie Matthews, Charles Laughton, Donald Crisp, Ray Milland, Brian Aherne, Roland Young, Sir Cedric Hardwicke, Robert Cummings et d'autres acteurs non moins connus. Le bénéfice intégral de ce film, qu'on compare déjà «*Gone With the Wind*», sera versé aux œuvres charitables de la guerre.

James Cagney — producteur.

Il doit être tentant pour les cinéastes de passer d'une branche à l'autre de l'industrie, de travailler tantôt devant et tantôt derrière la caméra. Le dernier exemple nous en est fourni par *James Cagney*, vedette de tant de films d'aventures qui, selon un câble du «Motion Picture Daily», s'improvise *producteur* dans le groupe des United Artists.

Triomphe de Michèle Morgan.

La charmante actrice française *Michèle Morgan* connaît aux Etats-Unis, comme nous l'avons déjà relaté, un succès tri-

omphal. «Michèle Morgan, c'est la meilleure chose qui est arrivée à Hollywood depuis des années» proclama le «New York World Telegram» après la première de «*Joan of Paris*». Et peu après, Madame Roosevelt recevait la vedette à la maison Blanche.

Un gain record de la Paramount.

L'année 1941 a été pour l'industrie cinématographique américaine une année de prospérité, et certaines sociétés ont enregistré des recettes record. Ainsi la *Paramount* a vu augmenter son profit, de 1940 à 1941, de 6.402.130 à 9.206.242 dollars.

Nouvelles productions françaises Continental

Le 14 août 1941 est et restera une date dans l'histoire de la cinématographie française. Devant le cinéma «Normandie», à Paris, c'était l'affluence élégante des grands jours. Les vedettes les plus connues allaient et venaient, agitées par une légitime curiosité et entourant Danielle Darrieux, qui, une fois de plus, était la personnalité du jour. C'est en ce soir d'été qu'allait être créé le film Continental «Premier Rendez-Vous» où la mignonne Danielle prête à l'héroïne d'Henri Decoin la pureté de ses traits et son talent finement nuancé.

Depuis ce jour, la Continental n'a rien ménagé pour nous présenter une production où se manifestent à la fois l'esprit nouveau qui anime la France et les qualités de goût, d'esprit et de finesse qui sont les traits dominants du caractère français. Qu'on se souvienne les éloges qui ont signalé «Le dernier des six» ou «L'assassinat du Père Noël», l'enthousiasme qu'a soulevé «Péchés de Jeunesse» et le bruit qu'a fait un peu partout «Mam'zelle Bonaparte»!

Partie d'une manière aussi brillante, Continental Films devait nous réserver d'excellentes surprises pour son programme 1942/43 et, de fait, voici, brièvement dessinés, quels seront les grands événements que la production française nous ménagera au cours de la saison qui va s'ouvrir.

Il était légitime que, toujours consacrée artiste préférée du public, Danielle Darrieux reparût sur nos écrans pour la joie de ses admirateurs et pour la satisfaction des spectateurs les plus difficiles. On annonce déjà cette gracieuse artiste aux côtés de Lise Delamare et de Monique Joyce, accompagnées de Bernard Lancret, Alerme et Michel Duran, dans un film d'André Cayatte qui aura pour titre «La fausse maîtresse». Puis elle nous reviendra dans un second film au sujet duquel on observe encore la plus grande discrétion.

La révélation masculine de l'année fut ce curieux Paul Meurisse (qui, comme on le sait, vient d'épouser Michèle Alfa) qui

jouera «La belle étoile», un film de Pierre Colombier avec Suzy Delair et Saturnin Fabre, et «L'indésirable», un nouveau film d'André Cayatte, qui sera terminé avant Noël.

Et Pierre Fresnay, qui a fait battre tant de cœurs et soulevé tant d'émotion dans

«Le dernier des six», jouera de nouveau le «Commissaire Wens» à côté d'une Mila Malou qui sera de nouveau Suzy Delair dans un film de Georges Clouzot, tiré du roman de F. A. Steeman «L'assassin habite au 21» avec Jean Tissier, Pierre Larquey, etc.

C'est aussi Pierre Fresnay qui jouera le rôle principal de «L'homme de la nuit», un film de Jean Anouilh.

Le célèbre roman de Georges Simenon «Signé Picpus» nous ramènera Albert Préjean, tandis que Guillaume de Sax et René Génin joueront sous la régie de Maurice Tourneur «La main enchantée».

Carlo Rim a écrit cette année ses meilleurs scénarios et Fernandel, chuchote-t-on, fera ses débuts de metteur en scène. Mais ce ne sont là que quelques noms qui illustrent la première tranche de la production Continental de cette année et l'on peut d'un coup d'œil se convaincre qu'elle sera en tous points conforme à ce qu'on attendait de la jeune, mais déjà grande, firme française.

On voit que le cinéma français s'aligne sur tous les organismes du grand Etat pour opérer dans son sein les réformes que les circonstances ont rendues nécessaires.

Feuille suisse du commerce

Lausanne

26 mai.

Syndicat pour la réalisation de films sonores Publik-Film, société coopérative avec siège à Lausanne (FOSC. du 29 octobre 1940). L'assemblée générale extraordinaire du 24 février 1942 a adopté de nouveaux statuts modifiant ceux du 23 octobre 1940. Les faits précédemment publiés sont modifiés comme suit: La raison sociale est désormais: *Public-Film, Société de production cinématographique*. La société a pour but: a) la représentation et la défense des intérêts artistiques et économiques de ses membres; b) l'appui des efforts faits en Suisse pour la construction de studios-cinématographiques; c) la production de films à spectacle et documentaires; d) la formation de spécialistes du film. La qualité d'associé est acquise par la souscription et le paiement de parts sociales de 100 fr. chacune. L'organe de publicité est la Feuille officielle suisse du commerce. Marcel Philippon et Charles Viguet, membres, sont démissionnaires et leurs signatures sont radiées. *Emile Maret, de Conthey*, est président; Léo Lapaire, de Fontenais-Villars, est secrétaire; les deux à Lausanne. La société est engagée par la signature individuelle du président Emile Maret et par la signature du secrétaire Léo Lapaire, signant collectivement avec le président. Les locaux sont transférés: Rue de Bourg 33, dans les bureaux de la société.

Genève

14 avril.

Cinéma Rialto S.A., à Genève. Aux termes d'acte authentique en date à Genève du 23 mars 1942, il a été constitué sous cette raison sociale une société anonyme ayant pour objet la création et l'exploitation de salles de spectacles, entre autres de spectacles cinématographiques; l'achat, la vente et la location des immeubles dans lesquels seront exploitées les dites salles; l'achat, la vente et la location de films cinématographiques et généralement toutes opérations commerciales, industrielles, mobilières et immobilières se rattachant aux objets ci-dessus spécifiés, et notamment la continuation de l'exploitation sous le même nom du cinéma Rialto. Le capital social, entièrement libéré, est de 100.000 fr., divisée en 100 actions de 1000 fr. chacune, au porteur. L'organe de publicité est la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration d'un ou plusieurs membres. Ont été nommés administrateurs: Alec Barbey, de Chexbres (Vaud), à Mies (Vaud), président; Claudius Buclin, de Chêne-Bourg, à Genève, secrétaire, et Paul Marmonier, de nationalité française, à Genève, lesquels engagent la société par leur signature individuelle. Siège social: Boulevard James-Fazy 33.

22 mai.

Société Anonyme des Films Indépendants à Genève, à Genève (FOSC. du 26 mars 1940, page 554). Adresse actuelle de la société: Rue de Hesse 12 (étude de M^e Marcel Girardin, avocat).